

Elle est partout à Orléans !... Et ailleurs.



Il s'agit bien sûr de Jeanne d'Arc. Nicole avait organisé fin juin une visite d'une journée à Orléans. Nous connaissons tous le 8 mai 1945, mais un autre 8 mai concerne la ville d'Orléans, il s'agit du 8 mai 1429. Cette date est célèbre à Orléans puisqu'elle rappelle la libération de la ville du siège des anglais par Jeanne d'Arc durant la guerre de cent ans. Mais deux ans plus tard sa mission de délivrer la France de l'occupation anglaise tourne court. La « Pucelle » de Domrémy est capturée par les bourguignons et vendue aux anglais. Un Cochon d'évêque défenseur de la cause anglaise la fait condamner à mort et brûler vive à Rouen. Son procès en hérésie sera annulé et Jeanne d'Arc sera réhabilitée à la fin du 15^{ème} siècle. Depuis, son nom et son éfigie sont partout, les rues, les monuments, les statues rendent hommage à cette Sainte. Nos adhérents ont pu le constater, la cathédrale Sainte Croix et ses dix verrières représentant Jeanne d'Arc devait accueillir le monumental autel dédié à la Sainte, mais fût finalement déplacé dans la chapelle. Après la visite du centre historique de la ville, de l'hôtel Groslot avec

sa statue et ses décors représentant Jeanne d'Arc, nos adhérents se sont « tapés la cloche » dans un restaurant. Et puisqu'il s'agissait de cloches autant se rendre au musée de la fonderie des cloches Bollée à quelques encablures du centre ville. Ce site campanaire retrace l'histoire et les procédés de fabrication des fondeurs de cloches où près de 40 000 ont été forgées pour le monde entier. La cloche ayant sonné, nos visiteurs sont repartis en car direction Montlhéry.

Les gars de la Marine

Si les marins ont sillonné le monde, les peintres ont rendu hommage à leurs bateaux, à leurs expéditions et à leurs combats. C'est au magnifique musée de la Marine où sont exposées 150 oeuvres de ces peintres auquel Laurence nous avait conviés sous les commentaires de Sandra. A l'exception de quelques-uns, ces peintres de la marine ne sont pas aussi célèbres que bien d'autres dans l'histoire de l'art. Et pourtant ils ont été du XVIII^{ème} au XX^{ème} siècles les témoins illustrant la conquête des mers. Tour à tour peintres pour les mers du roi, peintres de la Marine du roi, puis peintres officiels de la Marine, ils ont fini par être reconnus pour leur talent et la représentation de la grandeur du pays sur les mers. Cette exposition met en valeur l'évolution de la marine Française au cours de quatre siècles de pouvoir, depuis Richelieu jusqu'à nos jours. La devise de la Marine Nationale Française résume à elle seule son engagement illustré par ses peintres : Honneur, Patrie, Valeur, Discipline.



Les lutins du Téléthon



Plusieurs petites mains, à l'initiative d'Anna, s'activent depuis le mois de janvier à la fabrication de lutins qui seront vendus début décembre au profit du Téléthon. Mais c'est bien connu, les lutins sont espiègles et ils ne seront dévoilés que lors de la vente avec d'autres objets. Qu'ils soient lutins ou autres objets de décoration, ils sont tous confectionnés avec des matériaux de récupération : laine, tissu, feutrine, mercerie, papier, carton, ruban adhésif de décoration, anciennes bougies, rubans. A ce sujet, nos 15 adhérentes manquent cruellement de rubans et font donc appel à toutes les bonnes volontés. Chaque année c'est un véritable challenge pour trouver des idées de goodies et nos adhérentes font, pour la bonne cause, preuve d'imagination.

Les balades de Martine

Non, il ne s'agit du soixante et unième album de l'héroïne éponyme créée en 1954 par le belge Gilles Delahaye, mais des balades des mois de juillet et d'août proposées par Martine, animatrice pour les randonnées à Paris et en Essonne. Avec la canicule c'est un effectif très réduit qui s'est rendu à Rueil Malmaison le 7 juillet pour un circuit de 13 km, au programme : visite de son église avec son orgue venu de Florence, le tombeau de Joséphine de Beauharnais et le monument à la mémoire de sa fille Hortense. Après le passage devant le Château de Malmaison, ce fût une touche de fraîcheur dans le Parc des impressionnistes. Le 28 juillet, la canicule faisant rage, une balade d'environ 6 km autour des étangs de Bonnelles a permis à nos adhérents de se rafraîchir avec un pique-nique sous les arbres, légèrement arrosé d'un sobre apéritif et de conversations fournies. Une bien jolie carte postale.



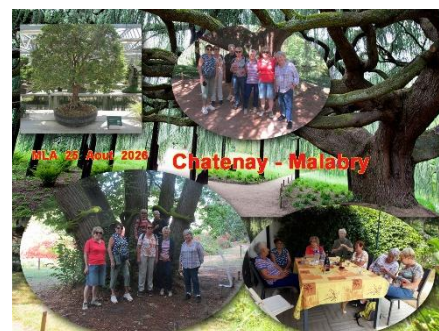
Les randonnées des courageux



Rien n'arrête Fabrice et ses randonneurs de MLA, pas même la canicule puisque le 6 août, des courageux se sont retrouvés pour une randonnée de 12 kilomètres en partant de Chateaufort en Yvelines. Une balade bien rafraîchissante avec la traversée de forêts, de cours et d'étendues d'eau.

Cette randonnée dans la vallée de la Mérantaise s'est malgré tout déroulée avec une température clémente, dans le cas contraire, Fabrice sait adapter le rythme et les

distances. Le 25 Aout, Martine, quant à elle, organisait une sortie à Chatenay Malabry, dans la vallée aux loups, avec la visite du parc de Châteaubriand et de l'arborétum avec la serre aux bonzaïs et la découverte d'un énorme cyprès. Que ce soit avec Fabrice ou avec Martine chacun apprécie ces marches bucoliques entrecoupées d'un pique-nique convivial.



Un quartier plaisant

Avec notre guide Vincent, tout commence sur la place de Catalogne, aujourd'hui havre de verdure mais qui il y a encore quelques années formait un rond point pour de nombreux véhicules et devait, dans le début des années 70, servir de départ à un autoroute qui devait rallier la porte de Vanves. Heureusement, l'architecte Ricardo Bofill en a voulu autrement en construisant un immeuble d'habitation dans son style qui constitue sa signature. Après quelques déambulations dans ce quartier méconnu du 14^{ème} arrondissement, nous avons eu le plaisir de visiter, un comble pour des retraités, l'église Notre Dame du Travail construite et inaugurée en 1902. Par manque de moyens financiers son initiateur l'abbé Roger Soulange-Bodin, a choisi une structure en métal tout comme les halles Baltard et c'est ce qui fait son originalité, à cela s'ajoutent des fresques faites à l'époque par des artistes locaux et qui représentent les saints de différents métiers. Puis nous nous sommes rendus dans de petites rues aux immeubles et maisons caractéristiques de ce que fût ce quartier de Paris, nommé Plaisance et qui n'était alors qu'une partie de Montrouge, d'où l'appellation de l'église Saint Pierre de Montrouge à l'angle de l'avenue du Maine et du Général Leclerc. Une petite maison construite par un hongrois, l'atelier d'Alberto Giacometti, un « château » construit par le lotisseur Alexandre Chauvelot et bien d'autres bâtiments agrémentent ce quartier pour lequel les riverains luttent contre l'appétit des promoteurs. Le nom des rues emblématiques et pittoresques incite à s'y promener : rue des Plantes, du Moulin vert, des Thermopyles, place de la Garenne... Notre visite s'est terminée dans un des quatre cents jardins que compte la capitale.

